



Un grand prix photo au nom du grand amour

21/10/2016 05:38

Jacques Lannegrand vient de remporter le prestigieux prix photos Estée Lauder avec pour modèle sa femme Gwladys, revenue d'un cancer du sein.

Ce jour-là, il a failli repartir sans entendre son nom. Bredouille, croyait-il. Au pied de l'estrade qui égrène les champions du jour, Jacques Lannegrand, Tourangeau fou de photos, autrefois directeur de France Bleu, ne se fait guère d'illusion sur le vainqueur du jour. Il vient d'entendre le nom des deuxièmes prix ex aequo et se dit qu'il est déjà bien d'avoir été retenu parmi les quarante derniers sélectionnés d'un concours qui affichait 300 concurrents au compteur.

Soudain, sur écran géant, s'affiche le visage lumineux de Gwladys, sa femme, son modèle, son égérie. Le regard est souriant, aux frontières de la jouissance, les yeux malicieusement mi-clos, la main pudiquement posée sur la poitrine meurtrie, dans l'entrebâillement d'une veste aussi noire qu'élégante. L'expression du visage en dit long sur sa joie de vivre. « *J'étais scotché, on avait les larmes aux yeux* », se souviennent-ils en cœur. Mais oui, c'est bien elle et c'est bien lui. Couple à la ville, couple sur l'écran. Lui derrière, elle devant. Candidats heureux du concours organisé par la fondation Estée Lauder qui récompense les photos sur le cancer du sein. Une longue histoire pour Gwladys et Jacques, qui remonte à cinq ans, lorsqu'ils apprennent que le crabe s'est infiltré pour s'adonner à sa macabre besogne.

" Certains se sont éloignés de moi comme si je leur faisais peur "

« *C'est un choc, un traumatisme, tout s'écroule* », se souvient Gwladys, femme active, animatrice radio et sculptrice. Jacques Lannegrand ne la lâche pas d'une semelle, attentif à ses moindres soupirs. Alors qu'autour d'elle, le quotidien redistribue les cartes d'un monde devenu mortifère. Alors que le bal des belles âmes n'a pas toujours pour héros les cœurs qu'on imagine, son univers s'invente de nouveaux horizons. « *Certains se sont éloignés de moi, comme si je leur faisais peur. Comme s'ils voyaient la mort se rapprocher d'eux. En revanche, d'autres personnes que je ne connaissais pas m'ont entourée de leur affection, de leur joie de vivre, sans rien demander en échange, je leur dois beaucoup* », sourit Gwladys. Et puis il y a Jacques, son grand Jacques, indéfectible compagnon qui, de son Canon, tisse une toile de vie autour de sa fée. Pendant cinq ans, sans jamais confondre son œil de mari et son regard de photographe, il immortalise chaque instant de la maladie pour l'obliger à rendre les armes. « *Aujourd'hui elle est guérie* », sourit-il dans sa barbe de pirate. « *Je suis en rémission, corrige-t-elle, juste en rémission. Je profite de chaque instant, mais en sachant que tout peut s'arrêter très vite. C'est tellement bon de vivre !* ».

> Le jury était composé de nombreuses personnalités parmi lesquelles Jane Evelyn Atwood, photographe, Alain Genestar, directeur de Polka Magazine, Catherine Schofer, directrice de Teva et 6ter, Didier Quilain, ancien dirigeant d'Olympus, Ariane Goldet, rédactrice en chef dans l'équipe du magazine Marie-Claire et Marielle Fournier, animatrice télé. Le premier prix était un boîtier Olympus avec des tirages photos. > Les quarante photos du concours seront exposées simultanément dans plusieurs villes de France comme Bordeaux, Lille, Strasbourg ou Le Mans. > Dans le cadre d'Octobre rose, défilé de mode pour les femmes opérées du sein ce soir, de 18 h à 21 h, salle Godefroy à Chambray-lès-Tours.

Jacques Benzakoun